

Encore une fois *danga* “coup de cloche,,

Les discussions étymologiques au sujet d'étyma onomatopéiques aboutissent presque toujours à un emboîtement d'explications: une explication non-onomatopéique s'emboîte dans une explication onomatopéique. C'est aussi le cas pour *danga* «coup de cloche» = *tangere* dans l'hypothèse de M. Gavel, *danga* (*danda*, *tanka*) = *dang-* (*dand-*) onomatopéique dans celle de M. García de Diego: même si *danga* peut être *tangere*, possibilité prouvée par les trois excellents arguments de M. Gavel, l'origine onomatopéique n'est pas exclue; l'hypothèse est tout à fait admissible qu'un *tangere* ait pu «s'emboîter» en basque dans un *dang-* *dand-* onomatopéique qui a une étendue beaucoup plus grande dans les langues européennes. (M. Gavel lui-même admet une altération onomatopéisante de *danga* en *danda*). M. Gavel nous dit: «... *danga* ne désigne pas un «coup» quelconque, mais un «coup de cloche» (*campanada*).» Mais le radical onomatopéique *dang-* a le même sens ailleurs, cp. v. Wartburg, Franz. etym. Wb. s. v. *dand-*: Fraize *danguêr* «tinter (cloche)», Uriménil *danglè* «se dit des cloches mal sonnées», wallon. *dangueter* «tinter les cloches», Liège *adangueter* «arriver en faisant *dādā* (du son d'une cloche)», s. v. *dind-* 3: moy. franc. *dinguer* «vagner», argot et dialectes *envoyer dinguer* «envoyer promener» (v. Wartburg: «Bed. [eutung] 3 erklärt sich leicht aus ehin und her schwanken»). Cf. aussi Schuchardt, Ztschr. f. rom. Phil. 14, 176/7: «Für das zweite *d* [de *dand-* *dind-* onomatopéiques] tritt, vermittelt Dissimilation, zuweilen ein *g* auf, z. B. bearn. *dingouleya* (> *dinzdouleya*), *dingue-dangue*, sizil. *dangaliari*, engl. *dangle* (> *dandle*). Daher auch span. *dingolodangos* «adornos cargados y ostentosos en los trajes de las mujeres» und unser *dengue* («calenturar»). J'ajoute un *ndíng hete ndánghete* qu'on peut entendre, avec une série d'autres onomatopées, dans une chanson napoléitaine que chante maintenant dans toutes les capitales européennes la célèbre Dusolina Giannini.

Rien ne s'oppose à une équation *danga* = *tangere* + *dang-*. Et qui sait s'il ne faut pas écrire: *danga* = *dang-* *ta(n)g* (> lat *ta(n)gere*)?